

deurs eux-mêmes, qui, pas plus que les armateurs, n'étaient, par la loi, obligés d'accepter l'arbitrage, si leur « Union » a fait d'abord des réserves, il semble qu'en grand nombre les ouvriers retournent au travail et acceptent pratiquement le jugement des arbitres. L'opinion publique éclairée les en félicitera.

Les fêtes du cinquantenaire de l'Ecole Normale Jacques-Cartier. — Nous sommes bien en retard pour parler des fêtes brillantes des 24 et 25 juin, à l'Ecole Normale. Nous tenons pourtant à enregistrer, dans nos modestes annales diocésaines, nos plus sincères félicitations et nos meilleurs vœux à l'adresse de cette utile Institution, dont feu M. l'abbé Verreault a été l'âme pendant tant d'années, et que M. l'abbé Dubois, son successeur, et les professeurs distingués qui l'assistent, continuent de diriger dans la voie du progrès et du bien. Mgr l'archevêque, Mgr l'évêque de Valleyfield, le premier-ministre, M. Gouin, le surintendant, M. de La Bruère, et une foule de prêtres et de citoyens en vue, ont assisté à ces fêtes, que M. le principal Dubois a très heureusement nommées « les fêtes du retour », toujours si consolantes au personnel de l'*Alma Mater*. Nous regrettons de ne pouvoir analyser ici les beaux et solides discours qui ont été prononcés à cette occasion. Le pratique sermon de M. l'abbé Harel, ancien assistant de feu M. l'abbé Verreault et aujourd'hui aumônier du pénitencier à Saint-Vincent-de-Paul, entre tous, mériterait mieux qu'une mention. Notons seulement qu'en dénonçant le scepticisme qui tend à envahir nos classes dirigeantes et en mettant en garde les instituteurs contre les idées subversives, M. l'aumônier fut amené à affirmer, relativement à la responsabilité des formateurs de l'enfance, que, d'après son expérience, « le point de départ de toute vie perdue — il en a l'exemple journalier au pénitencier — c'est l'insubordination des enfants ».

Appelé à prendre la parole au banquet, Mgr l'archevêque a